

Pour cet été 2022, la bibliographie Afrique fait la part belle aux bandes dessinées en continuant de rendre compte du travail de Dan Bomboko, éditeur de RDC des éditions Elondja et souvent auteur de BD pour enfants et adolescents : des enfances où la solidarité entre pairs permet d'alléger parfois les difficultés de la vie. Pour les grands, c'est une bande dessinée historique et documentaire, que défend souvent la collection « L'Harmattan BD », qui retient tout particulièrement l'attention avec une histoire du thé où se mêlent Afrique et Chine à travers un récit éclaté. Mais c'est aussi l'occasion de rappeler un succès de Roukiata Ouédraogo, une BD haute en couleur qui évoque des allers-retours réels et rêvés entre Ouagadougou et Paris. Pour les plus petits, un livre sonore à écouter et à manipuler en toute autonomie et un livre d'activités des éditions Elondja pour des enfants qui savent déjà lire autour de la notion de mot-valise. En vous souhaitant de belles lectures estivales.



Ouagadougou pressé

Roukiata Ouedraogo, ill. Aude Massot, Sarbacane, 2021

Albums

▼ Une poupée pour maman : Poupée Akua-ba

Adrienne Yabouza, ill. Élodie Nouhen
Saint-Pierre-des-Corps (France) : L'Élan vert, 2019 (Pont des arts)
27 p. : ill. coul. ; 24 x 32 cm
ISBN 978-2-84455-578-6 : 14,95 €
À partir de 4 ans

Quelque part dans un village d'Afrique centrale, une petite fille, Adjoa, nous conte l'histoire de sa famille. Mais c'est une histoire bien singulière qu'elle nous livre, lorsqu'elle nous apprend que sa grande sœur n'est autre qu'une poupée du nom d'Akua-ba ! Sa maman, Ama, et son papa, Kwame, se marièrent. Les saisons se succédèrent, mais contrairement aux autres femmes, le ventre d'Ama ne s'arrondissait pas, suscitant la moquerie de la communauté. Pour compenser cette absence, Kwame proposa alors à sa femme de demander au sculpteur du village de lui fabriquer une poupée en bois qu'elle pourrait porter sur son dos comme son enfant. Dès lors, Ama veillera sur cette poupée-enfant avec tendresse et s'occupera d'elle au quotidien. Jusqu'au jour où elle verra son vœu s'exaucer, donnant naissance à la petite Adjoa.

Cet album est à rapprocher du livre de Véronique Tadjo, *Grand-mère Nanan*, dans lequel est mentionnée l'existence d'une poupée « pas comme les autres ». Ici, l'auteure en appelle aux traditions ashanti, où ces poupées Akua-ba sont réputées pour apporter fécondité et protection aux femmes enceintes.

À travers cette histoire universelle, celle du désir d'enfanter, l'auteure et l'illustratrice abordent avec délicatesse et bienveillance la douloureuse question du manque. C'est un nouvel univers que les enfants pourront découvrir grâce à la partie documentaire en fin d'ouvrage. Un très bel album, où l'auteure, originaire de Centrafrique, transmet avec bonheur des croyances ashanti et où les talents de l'illustratrice s'exposent avec harmonie grâce à sa belle palette de couleurs et de formes géométriques inspirées des tissus régionaux. (MD)

La Forêt de Loli

Tinka Samah, ill. Atasse Daté Adomayapo
Lomé (Togo) : Graine de Pensées, (Épis d'or), 2020
35 p. : ill. coul.

ISBN 9791036100260 :

À partir de 8 ans

Loli est une petite fille qui vit avec ses parents et son frère dans une maison construite en bordure de forêt, dans un village au Togo. La vie est paisible dans cet espace, où la famille vit en harmonie avec la nature, au milieu des orangers et des manguiers, et en compagnie de quatre singes sauvés par le papa de Loli après un feu de brousse. Loli parle très souvent de ses singes et de ce petit coin de paradis à l'école, créant la curiosité chez ses amis. Après la classe, cinq camarades raccompagnent Loli chez elle pour voir à quoi ressemblent ces fameux singes...

Autour de l'histoire de cette famille, qui vit des bienfaits de la terre et la respecte, c'est un message fort qui est présenté au lecteur, celui de la protection de l'environnement. Et ce n'est pas un hasard si l'auteure, Tinka Samah, inspectrice de l'Éducation nationale au Togo, fait des enfants les principaux acteurs de son récit et leur fait porter ce message d'espoir. Grâce à leurs efforts pour communiquer sur la nécessité de préserver son environnement, le domaine va s'agrandir autour d'un jardin potager, d'un verger, d'une petite forêt et d'un bassin piscicole. Cet album, richement illustré de dessins mais aussi de photos, parvient à sensibiliser le lecteur sur ce sujet contemporain. Derrière la portée pédagogique, l'enfant trouvera aussi beaucoup de plaisir à lire les nombreuses anecdotes, dont on peut supposer qu'elles sont tirées en partie d'histoires vraies. (MD)

Livres d'activités

▼ Les Mots-Valises

C. Mignot, R. Kamoka, P. Kabemba..., ill. Dirk Mabidi
Kinshasa (RDC) : les éditions Elondja, 2019

25 p. : ill. coul. ; 15 x 21 cm

ISBN 978-2-902361-08-3 : 9,50 €

À partir de 6 ans

Ce livret d'activités pour petits et grands, susceptible d'amuser aussi les adultes de tous âges, introduit ses lecteurs-utilisateurs au concept de mot-valise. Remarquablement bien construit, convivial, ludique, s'adressant aux groupes comme aux individus, à travers une progression sans risques et un soutien adapté à la diversité de son public, il définit et explique le mot-valise, et en offre de nombreux exemples. Une fois le concept compris, la partie « À vous de jouer ! » introduit des activités permettant aux petits comme aux grands de combiner parole créative, échange verbal, travail d'écriture et dessin. Le livret inclut, pour les plus âgés, un petit guide grammatical expliquant le processus de création des mots-valises à partir des groupes consonantiques, attirant l'attention sur la différence entre phonie et graphie

et initiant le lecteur à la pratique du dictionnaire et à la transcription phonétique. Né de l'atelier d'écriture créative « La cage aux mots-valises », organisé à Kinshasa en 2011 à l'occasion de l'évènement « Dire et écrire en fête » qui a permis la création de plus de trois cents mots-valises en deux jours, ce livret regorge de trouvailles et occupera les enfants pendant de longues heures. (FU)

▼ Livre sonore : 10 comptines et berceuses d'Afrique

Shenzhen (Chine) : Vijana Collections, 2021

20 p. : ill. coul. ; 20 x 27 cm

ISBN 978-2957729-500

À partir de 3 ans

Magnifique livre sonore de dix comptines et berceuses d'Afrique pour une utilisation en toute autonomie, traduit de différentes langues africaines comme le zoulou, le manding, l'adangbe, le lingala, le Ouolof, le dioula, le ewe, le malgache, le swahili, en français et en anglais. Ces comptines, en plus d'être amusantes, sont une expérience ludique et éducative. On se souvient des *Comptines et berceuses du baobab* paru en 2002 chez Didier Jeunesse et qui avait reçu le prix Sorcières. Depuis, de nombreux livres sonores de berceuses africaines sont venus compléter cet opus chez le même éditeur. Celui-ci permet de découvrir de nouvelles chansons et de nouvelles langues sur un support accessible aux tout-petits. (DS)

Bandes dessinées

Deux chefs pour un trône

Dan Bomboko, ill. Kennedy Nzungu

Kinshasa (RDC) : les éditions Elondja, 2020 (Le griot Maloba)

46 p. : ill. coul. ; 21 x 14 cm

ISBN 978-2-902361-19-9 : 8 €

À partir de 8 ans

Cette jolie bande dessinée est illustrée par des dessins – costumes, architecture – qui nous plongent dans un passé lointain. Il s'agit là, nous dit l'auteur, d'un vrai village, avec une carte qui permet de le situer en République démocratique du Congo. Le récit tourne autour de la fonction de griot et du rôle de médiateur dont il est investi. Le musicien arrive dans un village où les deux fils jumeaux du chef décédé se disputent le trône. Écarté par le conseil des anciens du village et objet de la méfiance des conseillers des deux jeunes gens, cet étranger, soutenu par le villageois qui l'a accueilli chez lui, et avec le concours de la fille du chef, finit par renverser la situation après avoir chanté la paix sur la place du marché, et tout se termine sur la réconciliation des deux frères. La paix revenue, le griot s'éloigne. C'est là une leçon de relations sociales qui montre l'importance à la fois des institutions locales et des artistes traditionnels. (FU)

Justice pour Elikya (Tome 1)

Dan Bomboko, ill. Dick Esale

Titre d'ensemble : Elikya, le petit orphelin

Kinshasa (RDC) : Les éditions Elondja, 2019

45 p. : ill. coul. ; 21 x 14 cm

ISBN 978-2-902361-06-9 : 8 €

À partir de 8 ans

Justice pour Elikya est la suite de la trilogie *Elikya, le petit orphelin. Un monde hostile*. Malgré le titre, laissant penser que les souffrances du jeune orphelin touchent à leur fin, Elikya n'est pas au bout de ses peines. Dans *Justice pour Elikya*, le garçon a été recueilli par son parrain, papa Mosanto, mais la femme de celui-ci fréquente la même église que maman Kanda, sa belle-mère qui l'a mis à la porte dans l'un des tomes précédents. Cette dernière voit d'un très mauvais œil le bon accueil réservé à son beau-fils par papa Mosanto et sa femme. Avec l'aide du pasteur corrompu, elle va donc convaincre la femme de papa Mosanto qu'Elikya est un sorcier...

Étant donné que pendant la plus grande partie de l'histoire Elikya est loin de ses amis, on ne retrouve pas dans ce tome les instants d'amitié qui venaient alléger les tomes précédents, mais le trait enjoué de Dick Esale met toujours un peu d'humour dans ce récit d'une enfance difficile. On a hâte de lire la suite et d'apprendre quel destin la vie réserve à Elikya. (EM)

Le Prof d'anglais

Dan Bomboko, ill., Dick Esale

Titre d'ensemble : Les aventures de Mamisha

Kinshasa (RDC) : Les éditions Elondja, 2021

38 p. : ill. coul. ; 21 x 14 cm

ISBN 978-2-902361-21-2 : 8 €

À partir de 8 ans

Bande dessinée colorée et de format poche sur Mamisha, une caricature de jeune fille assez superficielle qui s'éprend du jeune et beau remplaçant de son professeur d'anglais. On la suit, avec son amie Cissy, dans ses tentatives pour séduire le jeune homme en question. Petit livre fait pour plaire à un grand public et qui joue de la caricature pour faire sourire son public. (HV)

Panique en classe

Dan Bomboko, ill. Patrick Kakala

Titre d'ensemble : Les 4 écoliers

Kinshasa (RDC) : Les éditions Elondja, 2021

40 p. : ill. coul. ; 21 x 14 cm

ISBN 978-2-902361-20-5 : 8 €

À partir de 8 ans

Les quatre écoliers Ado, Bouboule, Nancy et Fanfan ont plus d'un tour dans leur sac. Qu'il s'agisse d'échapper au cours de gym ou de s'assurer une bonne note aux interrogations sans réviser, ils ne sont jamais à court d'idées. Malheureusement leurs idées s'avèrent généralement moins géniales qu'ils ne l'avaient pensé au début (eh oui, prendre des cachets miracles censés rendre intelligent n'aide pas à trouver les bonnes réponses aux examens – surtout quand il s'agit en fait de somnifères !). Mais même quand ils veulent faire le bien, comme protéger l'environnement ou veiller à ce que tout le monde se lave bien les mains avant de manger, leurs actions finissent toujours en catastrophe !

Une bande dessinée divertissante et légère. Le fait que des sujets sérieux et importants comme la journée de la femme, l'environnement ou les droits des enfants soient avant tout prétexte à la blague est quelque peu déroutant, mais le rire et l'humour –pas toujours politiquement correct- sont assurés. (EM)

La vie est ailleurs

Dan Bomboko, ill. Alain Piazza

Titre d'ensemble : Dinanga & Paya

Kinshasa (RDC) : Les éditions Elondja, 2020

42 p. : ill. coul. ; 21 x 14 cm

ISBN 978-2-902361-18-2 : 8 €

À partir de 10 ans

Dinanga est aux anges : il a terminé son graduat avec succès et est accueilli chez lui en héros. Mais la joie est de courte durée. Lui qui voulait continuer en licence apprend que ses parents n'ont pas les moyens de continuer à financer ses études et qu'il doit rapidement trouver du travail. Mais trouver un travail se révèle être une tâche difficile pour le jeune diplômé : les postes sont rares et les patrons demandent plusieurs années d'expérience. Après des mois de recherches infructueuses, il décide de quitter le Congo pour chercher son bonheur en Europe avec son ami Paya. Mais la route est longue et les deux amis tombent sur un passeur malhonnête. Ils se retrouvent rapidement bloqués en chemin par le manque d'argent. Mais Dinanga est prêt à tenter de rejoindre la prochaine station à bord du train de marchandise, réputé pour être régulièrement attaqué par des bandes armées...

Une bande-dessinée réaliste et importante qui convainc par son refus d'édulcorer la réalité et de proposer des solutions faciles. Le trait sobre d'Alain Piazza rend très bien le sérieux du sujet. Un ouvrage à (faire) lire d'urgence, en attendant que sorte le deuxième tome. (EM)

Les Dogues noirs de l'Empire

La force noire

Christophe Cassiau-Haurie, ill. Massiré Tounkara

Paris (France) : L'Harmattan (L'Harmattan BD), 2020

61 p. : ill. coul. ; 30 x 21 cm

ISBN 978-2-343133-25-6 : 12,90 €

À partir de 15 ans

Cette BD traite de l'enrôlement d'Africains dans les armées des puissances coloniales lors de la Première Guerre mondiale. Suite au partage de l'Afrique lors de la Conférence de Berlin de 1885, certaines ethnies se trouvent séparées, comme c'est le cas pour les Ewés ou pour les Kabyés. Ces derniers sont divisés

entre le Togoland, devenu une colonie allemande, et le Dahomey, sous autorité française. Les deux cousins kabyés, Bakary et Babacar, habitent chacun d'un côté de la rivière séparant le Dahomey et le Togoland. Les deux décident de s'engager dans l'armée des colonisateurs, l'armée française pour l'un et l'armée allemande pour l'autre, afin d'épargner à leur village d'être brûlé par les colonisateurs en guise de représailles si aucun homme ne rejoint l'armée. De ce fait, les deux cousins doivent combattre dans deux armées ennemies à cause d'un conflit opposant en Europe la France et l'Allemagne.

L'intrigue suit Bakary : sa formation dans l'armée française, sa préparation à l'attaque du Togoland puis au Cameroun, jusqu'aux retrouvailles tragiques avec Babacar sur le champ de guerre.

Le caractère insensé de cette guerre et de sa violence est extrêmement présent dans la bande dessinée mais l'on aurait aimé que cette violence soit mise à distance au profit de la signification de l'histoire et de la profondeur des personnages. À la fin de l'ouvrage, une page est consacrée au contexte historique. Elle interroge un peu sur le public visé : plutôt en Afrique ou en France ? (HV)

♥ **Légère Amertume** **(une histoire du thé)**

Elanni & Djaï, ill. Koffi Roger N'Guessan
Paris (France) : L'Harmattan (L'Harmattan BD), 2019
60 p. : ill. coul ; 30 x 21 cm
ISBN 978-2343-156859 : 12,90 €

À partir de 13 ans

Une histoire mondialisée du thé dont la narration mêle plusieurs temporalités à travers trois récits : « Aussi fort que la vie » met en scène l'expansion du thé en Afrique, à partir de 1684, depuis le Maroc, par l'intermédiaire de l'ambassadeur du roi d'Angleterre qui l'offrit au sultan marocain sur le point d'être renversé. « Aussi amer que l'amour » nous propulse en Sierra Léone en 1983 sur fond d'histoire d'amour et de corruption d'État tout en évoquant la compagnie des Indes du XVIII^e siècle et la rivalité franco-anglaise. « Aussi suave que la mort » commence dans les ruelles de Pékin aujourd'hui pour susciter la rencontre entre une touriste africaine et une mère chinoise autour d'une tasse de thé. Pour ce dernier chapitre, le thé et son histoire sont l'occasion d'une ode à la vie.

Entre roman graphique historique et chronique fictive douce-amère, l'auteur ne perd pas ses lecteurs dans les méandres de la narration grâce à des conventions graphiques très facilement perceptibles comme le passage au noir et blanc pour signaler le changement de temporalité. Quant à la narration, thé et théières sont le fil rouge qui court à travers les pages et permettent toujours au récit d'atterrir tout à côté des personnages et de leur tasse à thé. Une très belle bande dessinée pour un produit mondialisé tant par ses lieux de production que par sa consommation comme les pages documentaire en fin d'ouvrage le mentionnent.

♥ **Laff Lafrikain** **Une vie au village**

Gunther Moss
Paris (France) : L'Harmattan (L'Harmattan BD), 2021
119 p. : ill. coul ; 30 x 21 cm
ISBN 978-2343-190860 : 14,90 €

À partir de 9 ans

Encore une splendide bande dessinée aux couleurs de l'Afrique. Comme à l'accoutumée, l'auteur fait vaciller ses lecteurs dans un tourbillon de rires et d'émerveillement tant à travers ses aventures que par la qualité de ses images époustouflantes. Gunther Moss emmène le lecteur, avec sa vision tendrement humoristique et éternellement drôle, dans une Afrique où la notion de communauté prime par-dessus tout et où la tradition ne parvient pas à rester à l'écart des développements du monde moderne. (DS)

♥ **Ouagadougou pressé**

Roukiata Ouedraogo, ill. Aude Massot
Paris (France) : Sarbacane, 2021
173 p. : ill. coul. ; 27 x 21 cm
ISBN 978-2-37731-775-2 : 24 €

À partir de 15 ans

« Ouagadougou pressé » est le nom donné à un fou du village, au Burkina Faso, qui se prend pour l'autobus qui fait la liaison entre Fada N'Gourma et Ouagadougou. Il pourrait être l'allégorie de cet album bâti comme une folle traversée entre l'Afrique et le quartier de Château Rouge, à Paris, où deux cultures, deux espaces-temps, ne cessent de se télescoper dans la vie quotidienne d'une jeune fille burkinabé installée en France.

L'album fait se succéder avec humour des saynètes inspirées de la vie de « Rouki » ou « Petit modèle » (qui n'est autre que Roukiata Ouedraogo, l'autrice, qui est aussi comédienne et chroniqueuse radio), dont le moindre événement résonne simultanément en Afrique et en France, donnant lieu à des imbroglis savoureux (comme l'annonce du passage à la radio de son frère, depuis une chambre à Paris, qui arrive de proche en proche jusqu'à l'oreille du directeur de la Banque centrale du Burkina Faso). Aude Massot dans les illustrations, comme Roukiata Ouedraogo dans le récit, croquent plus qu'elles ne racontent, jouent avec les stéréotypes autant pour en rire que pour les dénoncer. C'est une peinture de mœurs autant qu'une fiction ; une autobiographie dont l'enchantement tient à la force de dérision, sur des sujets parfois aussi sérieux que le harcèlement sexuel ou la corruption. Grinçant et tendre à la fois, *Ouagadougou pressé* est un album de croquis survolté, à l'image de la couleur jaune (comme le rire) qui domine ses planches. C'est aussi un éloge de la débrouillardise.

Contes

Le soir autour du feu

Sylvie Ntsame

Kinshasa (RDC) : Les éditions Elondja ; Libreville : Les éditions Ntsame (Nos beaux contes), 2020

42 p. : ill. coul. ; 21 x 14 cm

ISBN 978-2-902361-17-5 (Éditions Elondja) - ISBN 978-2-362131-87-5 (Éditions Ntsame) : 7 €

À partir de 8 ans

Le soir autour du feu rassemble sept contes moraux. Si le premier évoque une vertu – l'empathie –, les six autres tournent autour de cinq des sept péchés capitaux et autour d'un vice supplémentaire : la désobéissance. Les dangers de cette dernière, ainsi que ceux de l'avarice, de la gourmandise, de la paresse, la colère et de l'orgueil sont racontés à travers des contes courts mettant en scène des animaux et/ou des humains.

Les adeptes de contes moraux apprécieront, les autres admireront les illustrations de Patrick Mafuta, en particulier les visages très expressifs des personnages, ainsi que les couleurs vives choisies par Dirk Mabidi, qui donnent à ces contes moraux un côté ludique. (EM)

Les 7 Pygmées

Coreta Yah

Paris (France) : L'Harmattan Mali, 2021

42 p. : ill. coul. ; 29,5 x 21 cm

ISBN 978-2-336-31900-1 : 10 €

À partir de 9 ans

Il s'agit, selon la présentation, d'une fable de Côte d'Ivoire. Sept Pygmées, qui avaient jusque-là vécu en paix dans leur forêt, se trouvent menacés par les feux de brousse allumés par les hommes. Sur le conseil de l'un d'entre eux, ils décident de se rendre dans la ville des hommes pour s'y nourrir à leur faim. Transformés en fruits, ils se laissent manger par les épouses du roi, qui accouchent ensuite chacune de l'un des garçons. Tous, à la naissance, ont pris l'apparence des hommes, sauf un. Ils grandissent ensuite rapidement et sont maintenant intégrés à la ville. Celui qui a gardé l'apparence pygmée, malheureux de son corps qui le maintient à l'écart, décide de rentrer en forêt. Pour se consoler, les autres accueillent d'autres Pygmées et apprennent aux gens de la ville à respecter la forêt. Ce récit, qui reflète malheureusement les préjugés africains concernant les Pygmées, rend compte de l'évolution de l'habitat en Afrique urbaine, des dégâts souvent causés par les méthodes agricoles et de la nécessité de conserver la forêt et sa faune. La part de magie intégrée à ce récit très coloré en fait une jolie fable qui réjouira les enfants. (FU)

Documentaires

Kembo et les animaux de la jungle

Traduit de l'anglais

Mohammed Umar, trad. Dan Bomboko, ill. Patrick Mafuta

Kinshasa (RDC) : Les éditions Elondja, (Notre belle faune), 2020

39 p. : ill. coul. ; 18 x 12 cm

ISBN 978-2-902361-15-1 : 6 €

À partir de 6 ans

Kembo, tel le héros du *Pousse-poussette* de Michel Gay, part à la découverte des animaux de la jungle. Ils sont tous plus gentils les uns que les autres y compris le lion et le crocodile. Ils jouent avec lui et lui dispensent des paroles de sagesse. C'est une petite histoire toute simple, illustrée avec des couleurs

joyeuses, qui gagnera sûrement à être lue avec une grande personne pour en expliciter certains éléments plus complexes, par exemple l'approche de la photosynthèse ou l'orientation des chauves-souris dans l'obscurité. Le livre a été initialement publié en Grande-Bretagne par Salaam Publishing London en 2015, avec un texte de Mohammed Umar et des illustrations de Soukaina Lalla Greene. (CR)

Le Sachet voyageur

Tchotchko Ekué, ill. Erik Wonanu, fotogr. Jacques Do Kodou et Yawo Wody

Lomé (Togo) : Graines de Pensées ; Abidjan (Côte d'Ivoire) : Editions Eburnie, 2020

33 p. : ill. coul. ; 30 x 21 cm

ISBN 9791036100321

À partir de 12 ans

Titre et couverture, intrigants, introduisent un abondant récit, largement illustré de couleurs vives et de photographies, qui confirme l'impression première. Le narrateur, à la première personne, est en effet un sac plastique à qui est confié le rôle de lanceur d'alerte : dans cette région de l'Afrique de l'Ouest – le Togo –, la surabondance de ces sachets est une plaie. Hygiène, pollution... la liste est longue. L'autrice n'y va pas par quatre chemins, embarquant le lecteur dans une déambulation urbaine menée tambour battant pour suivre l'objet dans ses pérégrinations hasardeuses, chacune illustrant les méfaits à tous les étages et la passivité.

Autant le dire, le lecteur n'est pas ménagé, tout au long de ce parcours. Il démarre doucement de la place du marché et la cour de la maison, avant de traverser les décharges à ciel ouvert où zonent de jeunes marginaux, des rats et même un bébé abandonné... D'une extrême vivacité, le livre fourmille de détails précis, émaillé de particularismes locaux, d'un humour à l'étrange saveur, avec néologismes des plus imagés et des plus crus. Les italiques très nombreuses ponctuent le texte, le rythment et l'allègent sans doute de son côté étouffant. Pas le temps de respirer ! On l'a bien compris, il y a urgence et les deux dernières pages livrent des chiffres et des faits accablants, des pistes et des références à des organismes pour aller plus loin. La photographie, réaliste et sombre, prend bientôt le pas sur une illustration enjouée et colorée. Tout cela fait de ce livre un objet singulier, déroutant parfois, dont la lecture devra être accompagnée. Le texte empoigne. L'intention mobilisatrice de l'autrice (éditrice de Graines de Pensées) mobilise, avec elle, une grande force. (ML)

Roman

♥ L'envie de s'envoler : une histoire à quarante-cinq voix

Sous la direction de Ken Bugul avec un collectif de quarante-cinq auteurs

Dakar (Sénégal) : Amalion, 2020

112 p. ; 21 x 12,5 cm

ISBN 978-2-35926-088-5 : 15,50 €

À partir de 14 ans

L'histoire commence autour de Fatim, jeune adolescente de Dakar, soucieuse du monde qui l'entoure, tout à la fois passionnée par l'environnement au travers des oiseaux qu'elle adore et désireuse d'œuvrer comme bénévole dans un centre d'accueil pour les enfants des rues. De sa rencontre avec Malick, jeune homme qui vit dans la rue et qu'elle accueillera chez elle, à ses études en France où elle connaîtra un sort tragique, en passant par Ndèye, sa meilleure amie, qui aura une fille, Sabrina, avec Abdoul, avant de tomber sur Fadel, sorte de « prince charmant », ce sont plusieurs chemins de vie qui se croisent dans ce roman. Écrit par quarante-cinq élèves issus de quatre classes de Dakar, au Sénégal, ce récit est construit sur le principe du cadavre exquis.

Accompagnés par Ken Bugul, célèbre écrivaine sénégalaise, et par leurs professeurs, ces jeunes auteurs ont composé une histoire poignante en neuf volets. Le roman sillonne de façon habile les destins de plusieurs personnages, portés par une écriture qui oscille entre journal intime, conte, poème et slam. Outre la qualité du récit, ces enfants et adolescents donnent à voir le monde tel qu'ils le perçoivent au travers des questions contemporaines de la migration, du terrorisme, de la misère humaine et des violences faites aux femmes. Une belle initiative permettant la rencontre de jeunes auteurs avec une écrivaine confirmée et reconnue. Un très bel ouvrage, à la fois dur et porteur d'espoir, qui devrait passionner un large public d'adolescents. (MD)

L'Ogre et Intiricha

Mohamed Ag Erless

Paris (France) : L'Harmattan Mali, 2021

58 p. : ill. coul. ; 22 x 13,5 cm

ISBN 978-2-343-25026-7

À partir de 12 ans

Ce roman qui est aussi conte et bénéficie de quelques dessins en noir et blanc, s'inspire de l'oralité. La préface, rédigée par le ministre des Maliens de l'extérieur, situe l'ouvrage comme enraciné dans la culture du pays berbère Kel-tamashek [Touareg] où des conteuses transmettent ces contes didactiques de génération en génération. Le texte est agrémenté de quelques notes explicatives en bas de page. L'histoire met face à face un éleveur nomade père de famille et un monstre mythique qui le retient en forêt un soir et le persuade de lui accorder son amitié. Le monstre demande ensuite à Intiricha d'aller couper un gros arbre, de le ramener chez lui et de s'en servir pour agrémenter le menu de ses enfants et leur permettre de mieux se porter. La concoction rejetée par les enfants est finalement avalée par le père, qui devient mortellement obèse. Les enfants réussiront finalement à échapper au monstre carnivore, mais l'obésité du père fera de lui une victime toute désignée. Ce récit un peu long mais bien écrit, axé sur la nourriture et qui garde le lecteur en suspens jusqu'au bout, aborde de façon ludique un problème de santé. Le seul regret est que le problème traité est davantage français que malien : l'obésité, si elle affecte de plus en plus de citadins, n'est pas encore près de menacer les ruraux africains. (FU)

Responsable de la rubrique :

Emilie Bettega (EB), BnF/ CNLJ, Paris

Rédacteurs :

Nathalie Beau (NB), formatrice et spécialiste de littérature pour la jeunesse, Motey-Besuche

Emilie Bettega (EB), BnF/ CNLJ, Paris

Marine Defosse, BULAC, Paris

Elodie Malanda (EM), Chercheuse, Luxembourg

Marie Laurentin (ML), cofondatrice de la revue *Takam Tikou*, Bordeaux

Caroline Rives (CR), bibliothécaire, Paris

Julien Starck (JS), BnF/ Service du Livre et de la littérature française, Paris

Djenaba, Sinidie, libraire, Paris

Françoise Ugochukwu (FU), chercheur, LLACAN, Paris

Henja Vlaardingerbroij, BnF/Service des Littératures du Monde, Paris